

ARAMIS FIMS
PRÉSENTE

TORONTO 2010
SÉLECTION OFFICIELLE

IFTA 2011
MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATRICE
MEILLEUR SCÉNARIO

BERLIN 2011
SÉLECTION OFFICIELLE

BOSNIE-HERZÉGOVINE
1992-1995

AS IF I AM NOT THERE

UN FILM DE
JUANITA WILSON

AMNESTY
INTERNATIONAL 

 Aramis
FILM

LCP
ASSEMBLÉE NATIONALE



DOSSIER DE PRESSE ET PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.MAKNA-PRESSE.COM

ARAMIS FILMS

PRÉSENTE

AS IF I AM NOT THERE

Un film de
Juanita Wilson

SORTIE NATIONALE LE 20 FÉVRIER

Irlande / Macédoine / Suède - 2010 - 1h49 - Drame

Distribution
ARAMIS FILMS
10, rue Mesnil - 75116 PARIS
Tél. : 01 83 62 51 47
Fax. : 01 76 50 46 11
aramisfilms@orange.fr
www.aramisfilms.fr

Presse
makna presse
chloé lorenzi - audrey grimaud
177, rue du temple 75003 PARIS
01 42 77 00 16
info@makna-presse.com
www.makna-presse.com

SYNOPSIS



Samira, jeune femme de Sarajevo, voit sa vie basculer le jour où elle est déportée dans une région lointaine de Bosnie. Emprisonnée dans un entrepôt, elle apprend vite les règles et la vie du camp. Quand elle est choisie pour « amuser » les soldats, le cauchemar commence.

JUANITA WILSON - SCÉNARISTE/RÉALISATRICE

NÉE à Dublin, en Irlande, Juanita Wilson a étudié les beaux-arts au National College of Art and Design. Après un an d'études à Paris, elle décroche à son retour au pays un Diplôme en Gestion des Arts. Après une période de travail dans le secteur de la production indépendante à Dublin, elle retourne à l'université et est diplômée en tant que journaliste professionnelle au Dublin Institute of Technology.

Après sa nomination à l'Oscar pour son court-métrage THE DOOR (2008), elle livre avec AS IF I AM NOT THERE un film inspiré d'une histoire vraie sur la guerre de Bosnie, adaptée du livre de la journaliste croate Slavenka Drakulic.



INTERVIEW JUANITA WILSON

QU'EST CE QUI VOUS A POUSSÉ À RÉALISER CE FILM ?

Le livre traitait de questions, de sujets que je percevais comme très réalistes, et que je n'avais jamais abordé auparavant – par exemple le sentiment de peur, qui produit une sorte d'engourdissement plutôt que de l'adrénaline.

Dans certaines situations extrêmes, en contexte de guerre, il n'y a pas de solidarité naturelle entre les gens, tout le monde baisse la tête et espère que le malheur tombera sur quelqu'un d'autre. Cela m'a amené à réfléchir sur la manière dont de tels événements peuvent arriver, mais aussi sur les moyens que trouve un individu pour survivre face à la violence, malgré la faim, la fatigue, la peur. L'histoire de AS IF I AM NOT THERE nous transporte au cœur de la noirceur, de l'horreur que l'on peut s'infliger entre êtres humains, mais nous ramène, malgré tout, aussi, à l'espoir d'un futur meilleur.

ON RESSENT LE FILM COMME UNE HISTOIRE TRÈS PERSONNELLE. DANS QUELLE MESURE LE FILM A T-IL ÉTÉ UN DÉFI POUR VOUS ?

Ecrire le scénario a vraiment été un défi – pas juste en raison de son sujet – mais parce que le livre était vraiment réussi. Dans le livre, il est évident qu'on est dans la tête du personnage de Samira : le lecteur ressent tout à travers ce qu'elle traverse, ce qu'elle pense, ce qu'elle observe. Dans le film on ne peut pas faire cela – je savais que je ne voulais pas de voix-off. Il fallait tout raconter à travers les images. C'était frustrant parce que je sentais que je ne pouvais pas retranscrire toute la complexité du livre. Mais le pouvoir d'un film, c'est qu'il peut avoir un impact émotionnel différent d'un livre. J'espère avoir trouvé un bon compromis.

VOUS AVEZ CHOISI D'AVOIR PEU DE DIALOGUES DANS VOTRE FILM. POURQUOI CE CHOIX ?

Je pense vraiment, quand c'est possible, que montrer les choses en images est suffisant et que le dialogue est seulement nécessaire quand

il aide l'histoire. Le film aurait presque pu être un film muet. Je me souviens, quand nous avons lu le livre, James Flynn – mon producteur – a dit qu'il pourrait presque l'envisager comme un film sans dialogue. Le personnage principal est une observatrice, on suit son histoire à travers ses yeux. C'est une première raison. Il y a aussi le fait que dans ces situations où la peur est omniprésente, les gens ne communiquent pas vraiment par les mots. Ce sont plus des regards, des impressions, des signes. A l'origine il y avait un peu plus de dialogues dans le script, mais nous avons aussi choisi de les enlever au montage.





NATAŠA PETROVIC - SAMIRA

Native de Skopje, capitale de la Macédoine, Nataša était étudiante en deuxième année d'actorat à la St. Cyril and Methodius University de Skopje au moment du tournage.

AS IF I AM NOT THERE est son premier film.

FEDJA STUKAN - LE CAPITAINE

Fedja est un acteur Bosniaque, qui a tourné pour la télévision et le cinéma.

Il a notamment tourné dans : AU PAYS DU SANG ET DU MIEL (2011), première réalisation de Angelina Jolie, SOME OTHER STORIES (2010), IT'S HARD TO BE NICE (2007), NAFKA (2006) et WARCHILD (2006).

SLAVENKA DRAKULIC - ÉCRIVAIN

Slavenka est une célèbre journaliste et écrivain Croate, auteure du best-seller de 1999 *AS IF I AM NOT THERE* (paru en France sous le titre *JE NE SUIS PAS LÀ*), sur lequel le film est basé.

Née en Croatie, elle est diplômée de l'université de Zagreb en 1976. De 1982 à 1992, elle est rédactrice pour le journal bi-hebdomadaire *Start* et pour les nouvelles hebdomadaires du *Danas* (deux journaux basés à Zagreb), écrivant principalement sur des sujets féministes.

Slavenka Drakulic écrit aussi des articles et des critiques pour des publications telles que *The Guardian* (pour lequel elle est collaboratrice régulière), *New Republic*, *The Nation* et *Time Magazine* ainsi que des journaux européens tels que *La Stampa*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Dagens Nyheter*, et *Politiken*.

Elle a écrit jusqu'ici quatre romans – *HOLOGRAMS OF FEAR*, *MARBLE SKIN* (titre français : *PEAU DE MARBRE*), *THE TASTE OF A MAN*, *AS IF I AM NOT THERE* – et quatre livres non-fictionnés – *BALKAN EXPRESS*, *HOW WE SURVIVED COMMUNISM AND EVEN LAUGHED* (titre français : *LES RESTES DU COMMUNISME SOUS LA CASSEROLE*), *CAFÉ EUROPA*, *THEY WOULD NEVER HURT A FLY*. Tous ont été traduits dans beaucoup de langues.

Elle a reçu un Fulbright award en 1990, le Prix de la Fiction Etrangère Indépendante pour *HOLOGRAMS OF FEAR* en 1992, et un prix de l'Institut des Sciences Humaines à Vienne en 1994.

Slavenka Drakulic vit à Stockholm, en Suède.



LISTE ARTISTIQUE

Samira	Nataša Petrovic
Le Capitaine	Fedja Stukan
Commandant	Miraj Grbic
Le Docteur	Stellan Skarsgård
Jasmina	Jelena Jovanova
Soldat menaçant	Blagoj Veselinov
Alisa	Irina Apelgren
Halida	Zvezdana Angelovska
Mirsada	Nikolina Kujaca
Amina	Slagana Vujosevic
Gardien	Jasna Diklic
Bojan	Nenad Mitevski
La nouvelle femme	Kristina Lelovac
Bébé de Samira	Andrej Bogoeski

LISTE TECHNIQUE

Ecrit et réalisé par	Juanita Wilson
Directeur de la photographie	Tim Fleming
Montage	Nathan Nugent
Son	Tsvetan Kadyski
Costumes	Zaklina Krstevska
Directeur artistique	Bujar Mucha
Musique composée par	Kiril Dzajkovski
Produit par	James Flynn, Nathalie Lichtenthaeler et Karen Richards
Co-producteurs	Vladimir Anastasov, Lena Rehnberg, Tomas Eskilsson
Producteur Exécutif	Winfried Hammacher



